

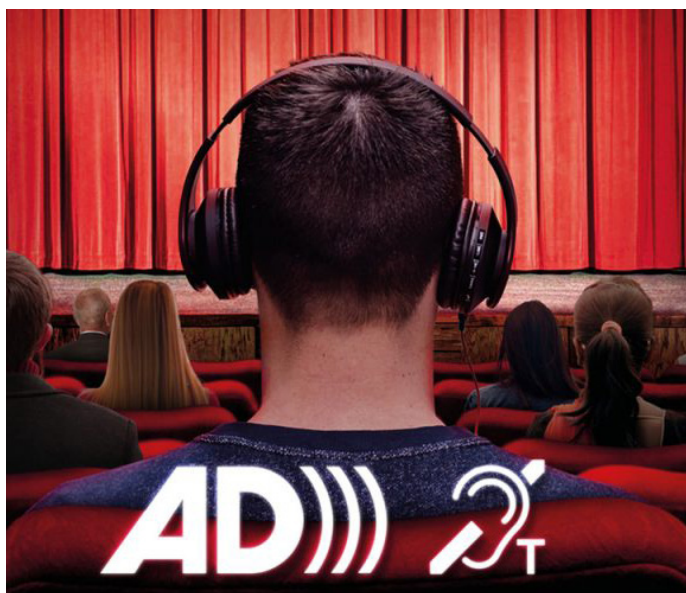
VIDEODROME

CINÉMA VIDÉOCLUB BISTROT

PROGRAMME DU 02 AU 28 MAI 2023

CYCLE CINÉMA LA VUE ? A VOIR...

12-14 MAI



Programme en partenariat avec Documentaire sur Grand Écran
En présence de Marie Diagne, audiodescriptrice

« Pour faire du cinéma, c'est simple. Il faut fermer les yeux. Est-ce que vous avez fermé les yeux ? Alors vous fermez les yeux. [...] Serrez fort.[...] Il y a des personnages. La vie se crée. La tête fonctionne, mais pas plus que le cœur. Il y a toute une histoire qui se crée selon la direction du vent que vous voulez. L'histoire se crée. »

Djibril Diop Mambéty, entretien filmé, 1997

Que signifie voir un film ? Cette expérience sensorielle qui consiste à assister à la projection d'un film dans une salle en présence d'un public, comment, par quoi la vivons-nous ?

Par nos sens, bien sûr, par notre pensée, par le passage du temps sur nous lors de la séance, mais sommes-nous certains de pleinement comprendre ce qui nous permet d'appréhender un film ?

Certains d'entre nous, par ailleurs, sont déficients visuels, aveugles. L'expérience d'un film, pour eux, passe par sa traduction en audiodescription.

Ce travail, audiodescrire un film, permet ainsi de rendre accessible des films aux personnes déficientes visuelles ou aveugles. Mais aussi, et profondément, d'interroger, voire de mettre à plat, ce qui agit du cinéma sur le spectateur.

Assister à une séance d'un film audiodescrit, c'est aussi envisager comment quelqu'un fait effort pour transmettre une oeuvre, pour permettre que l'oeuvre transmette quelque chose à ses spectateurs.

Nous sommes ainsi très heureux de proposer des séances de films audiodescrits au Videodrome 2 : l'accès pour tous à notre salle est un de nos axes essentiels de travail.

Les films de ce cycle seront diffusés dans leur version audiodescrite pour tous les spectateurs, déficients visuels ou non. Les séances des films de Johan Van der Keuken seront accompagnées (présentées puis suivies d'un échange avec la salle) par Marie Diagne qui les a audiodescrits.

FESTIVAL LA CHIGNOLE

16 MAI

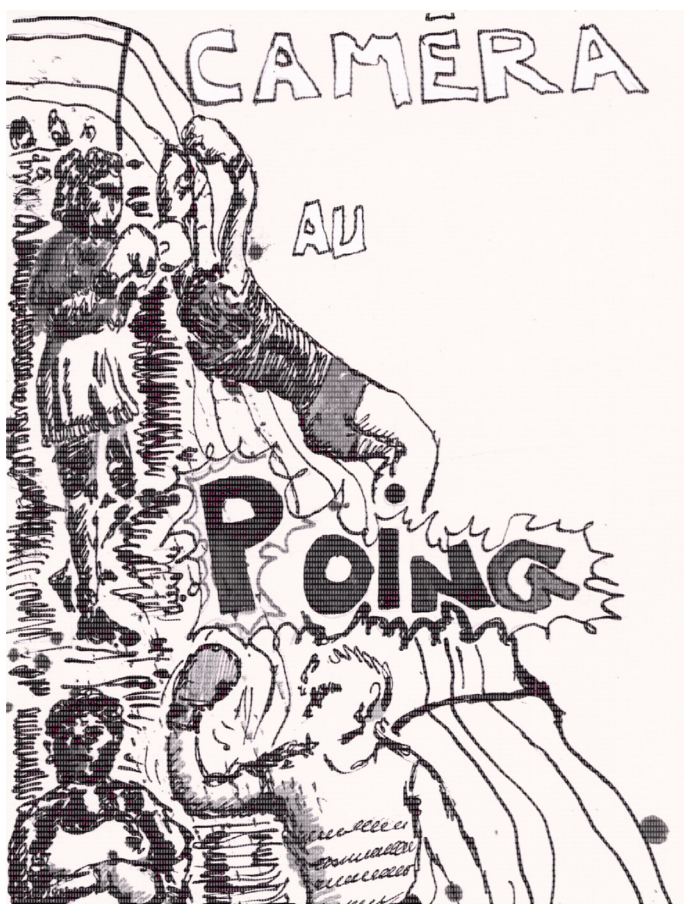


C'est quand on se rencontre qu'on peut faire des choses collectivement, alors faisons un festival !

La Chignole, festival féministe des savoirs-faire techniques, fait sa projection ! Transmission, autonomie, débrouille, malice, solidarité et poésie seront autant de sujets abordés dans un programme de courts métrages.

La semaine de festival est rythmée d'ateliers en mixité choisie meufs et personnes queer, où seront transmis des savoirs-faire encore trop souvent masculinisés et/ou sexistes, et de soirées mixtes pour se rencontrer, parler, et festoyer !

Les événements se dérouleront dans plein d'endroits vivants, militants et accueillants de la ville de Marseille. On parlera menuiserie, électricité, plomberie, mais aussi film documentaire, radio, joaillerie, informatique, et bien d'autres...



Les imaginaires qui se sont construits autour de la boxe se situent le plus souvent dans un univers masculin. La boxe y apparaît majoritairement comme un sport de gros bras et de têtes brûlées, un spectacle intrinsèquement compétitif reposant sur la starification et les magouilles d'argent. Dans le storytelling classique, la boxe est l'endroit d'un accomplissement de soi pour les self made men, dont la chute finale est redoutée mais attendue. La boxe féminine souffre quant à elle d'autres poncifs, étant la plupart du temps considérée comme un outil d'auto-défense ou une pratique disruptive. Bien souvent, ces représentations sont la clé de nombreux films du box office, où la boxe ressort comme un objet de fascination à l'écran. On peut penser, entre autres, aux succès de la saga *Rocky* (Sylvester Stallone), à *Raging Bull* (Martin Scorsese), *Ali* (Michael Mann), ou encore *Million Dollar baby* (Clint Eastwood).

Avec quelques boxeuses de la **Frappe (Fédération Radicale des Ami-es du Poing Poing Poing Enervé)**, un collectif marseillais autogéré de boxe anglaise en mixité choisie sans hommes cisgenres, on a donc eu envie de chercher des récits différents, dans l'espoir que quelque chose d'autre existe, comme un contrechamp à ces histoires si bien huilées. Ce ne fut pas tâche facile, et la sélection qui en résulte ne prétend pas être d'une transgressivité radicale, ni recouvrir de manière exhaustive la diversité des pratiques et des vécus liés à ce sport. Notre programmation naît simplement du désir d'emprunter des chemins de traverse pour dénicher des films restés dans l'ombre de la diffusion grand public et des grosses productions cinématographiques ayant rendu le genre du « film de boxe » presque canonique.

Cette programmation a ainsi été pensée comme un geste politique, d'autant plus que les films retenus sont pour une grande partie des documentaires (là où le genre nous avait jusque là habitués à de la fiction), et qu'ils mettent sur le devant de la scène une majorité de femmes-réalisatrices ayant su s'emparer de ce sport d'une manière nouvelle pour raconter des histoires invisibilisées. Dans *Laetitia* (Julie Talon), l'ex-championne du monde de boxe thaï et mère célibataire remet son titre en jeu et son corps à l'épreuve dans l'entraînement. De son côté, *GirlFight* (Karyn Kusama) reprend les codes du film initiatique et du teenage movie pour mettre en scène Diana et retracer son apprentissage de la violence, sur le ring comme dans la vie. S'éloignant des stéréotypes du film centré sur l'individu, Alka Raghuram nous offre avec *Burqa Boxers* un récit collectif, celui d'un groupe de boxeuses à Calcutta entraînées par la toute première coach indienne. Enfin, les courts métrages *Un corps provisoire* (Djamila Daddi-Addoun), *La lutte est une fin* (Arthur Thomas) et *Last Round* (Nine Antico) apparaissent comme autant de propositions esthétiques qui redessinent chacune à leur manière les contours de ce que la boxe « peut être également » : une pratique collective, un espace à la croisée des luttes, une discipline exigeante, tantôt libératrice et tantôt destructrice...

Afin d'approfondir et de prolonger ces réflexions, **Aya Cissoko** nous offrira un contre-poing à l'image de la boxeuse guerrière et résiliente, et aux injonctions néolibérales qui la sous-tendent. Ex-championne du monde de boxe française en 1999 et 2003, puis de boxe anglaise en 2006, et écrivaine (Danbé, Au nom de tous les tiens...), elle nous fera l'honneur de donner une **conférence** suivie d'un temps d'échange le samedi 20 mai.

Enfin, ce week-end de programmation sera accompagné d'une **exposition** et d'un **DJ set**, afin de proposer d'autres entrées artistiques à l'univers de la boxe, toutes issues ou inspirées par le **collectif La Frappe**. Des photogrammes tirés d'un projet de film en chantier, des esquisses, dessins et textes extraits d'une BD en cours d'écriture, et des photographies viendront égayer les murs de l'espace bar du Videodrome 2 durant ces quatre jours.



« Il n'y a pas de films comiques qui ne soit contestataire, on ne peut pas faire de film comique qui soit charmant. »

Jacques Tati



Libertaire Égalitaire Fraternitaire

Une carte blanche à Phil G

En tant que sous genre de la comédie, le burlesque fait rire. Le terme anglais slapstick, associé au genre permet d'en préciser la définition ; héritier de la Commedia Del Arte le terme signifie littéralement coup de bâton. Il renvoie à des gags visuels reposant sur la gestuelle, des performances physiques, une certaine violence, des poursuites.

Mais derrière cette première approche évidente, le burlesque fait rire, l'outil nouveau « cinéma » va être pour les artistes qui s'en emparent, le moyen de dénoncer, non ! de saccager, les travers de la société qui les entoure et les contraint. Pesanteur sociale des conventions bourgeoises, productivisme déshumanisant de l'industrie capitaliste en plein essor.

Pour tous les pionniers, issus de la scène (Max Linder, Max Sennett, puis, Charlie Chaplin, Harold Lloyd ou Buster Keaton) le cinéma sera cet accélérateur magnifique de dérision et de destruction par le rire. Jean Epstein (le bon Epstein) dans *Le cinéma du diable* écrit en 1947 :

« Puisque s'avérait photogénique ce qui bouge, ce qui mue, ce qui vient pour remplacer ce qui est figé, la photogénie, en qualité de règle fondamentale, vouait d'office le nouvel art au service des forces de transgression et de révolte »

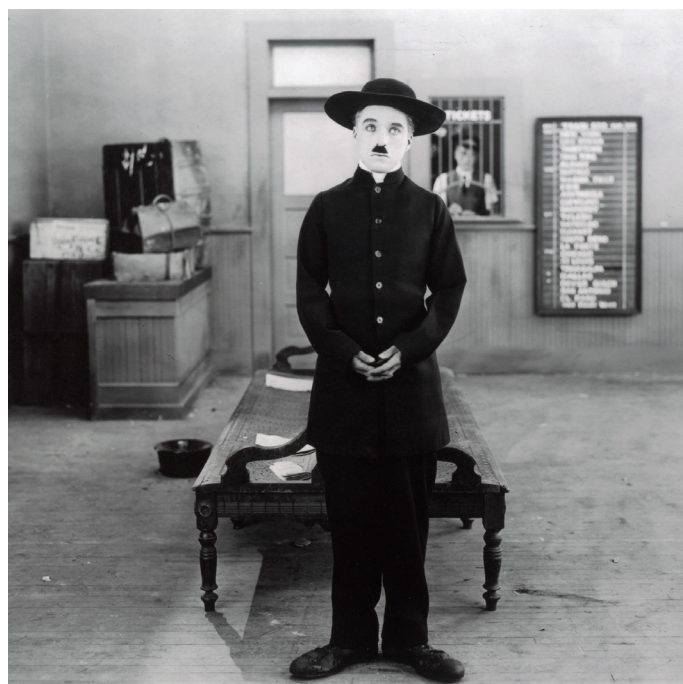
Ah ! Le coup de pied au cul comme arme de destruction massive, et le chaos pour démontrer que l'absurde n'est pas nécessairement du côté des trublions.

Dans un cycle libertaire, égalitaire, fraternitaire quoi de plus naturel, donc, que de rendre dans un premier temps hommage à ces créateurs magnifiques du cinéma muet, pionniers, rois de la subversion par le geste. Les premiers courts métrages portés par Sennett, qui tiennent en deux bobines (*Two-reelers*) paradis de la tarte à la crème évoluent dans de nouvelles directions avec les apports de Charlot, de Keaton, ou de Harry Langdon. Même goût pour le gag visuel, avec toutefois les approches si différentes d'un Chaplin, humaniste et politique, qui croit que le héros ou la victime pourra changer le monde, d'un Keaton, ce « n'importe qui » qui ne cherche qu'à exister dans une foule qui l'ignore ou l'agresse, résistance de l'individu par une gestuelle magnifique à la masse qui veut l'engloutir.

Faisons un petit détour étrange mais salutaire vers l'Union soviétique de 1926 où Alexandre Dovjénko réalise un court métrage burlesque cynique qui démontre que le genre n'était pas réservé aux studios américains (ouf !). Beaucoup de burlesques ne résisteront pas à l'apparition du son, incompatible pour certains avec les délires d'improvisation permis par le muet. Laurel et Hardy réussiront cette transition. Totalement issus de la tradition du burlesque (Le gros et le maigre, le raisonnable et le maladroit) et adepte du slowburn (gags fondés sur l'accumulation de catastrophes), ils utilisent davantage le bruitage et les effets sonores avant d'utiliser le dialogue. Le basculement se fera en passant du burlesque à la comédie loufoque où l'absurde et le nonsense prennent toute leur place. Les Marx Brothers jouant sur les deux tableaux, burlesque du geste (Harpo) et du mot (Groucho) sont les maîtres du chaos, et du défi libertaire face aux conventions sociales.

Ce bref tour d'horizon du burlesque et de la comédie loufoque nous paraîtrait incomplet sans l'hommage à Jean Renoir et sa comédie sociale au vitriol *Boudu sauvé des eaux* (1936), scandale à sa sortie et désormais classique inaltérable, ce qui finalement est tout à fait risible Et tant qu'il y aura des gens pour taper sur des casseroles pour couvrir les discours institutionnels, nous aurons « dérision d'espérer ».

Phil G





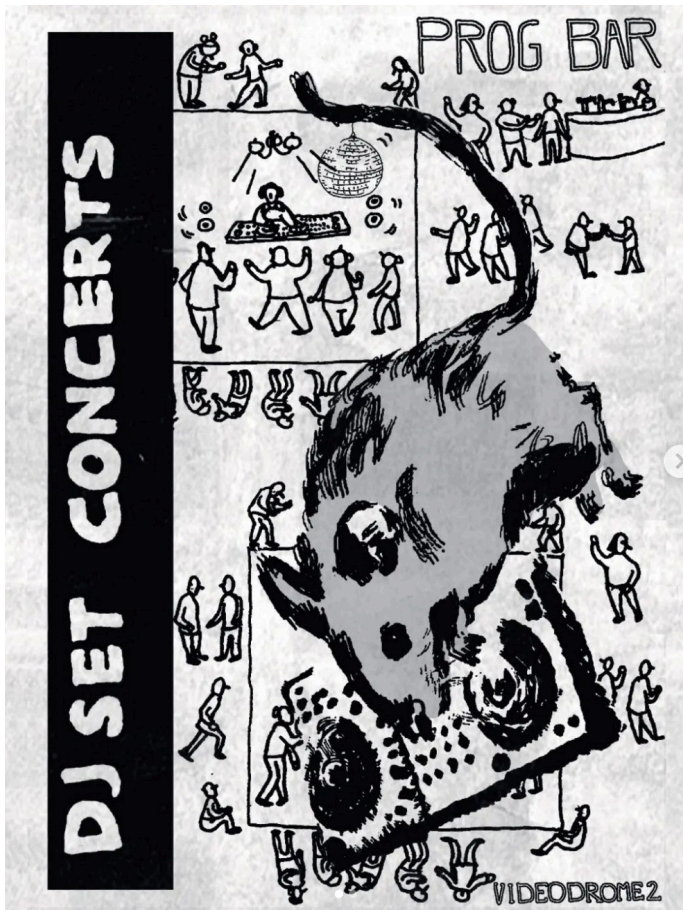
Dans le prolongement des **Journées du film sur l'environnement** (de 2006 à 2018), **Image de ville** a développé le principe d'une programmation consacrée à la question écologique et à ses enjeux contemporains. Elle s'appuie sur un atelier de programmation qui réunit un ensemble d'acteurs locaux concernés d'une manière ou d'une autre par cette question et intéressés également à celle des images et des récits qui y sont associés.

Cet espace de rencontre, de délibération et de réflexion collective est l'occasion de penser comment renouveler nos regards et nos imaginaires à l'égard du vivant. L'atelier élabore chaque année une programmation qui circule ensuite sur le territoire régional.

La programmation de cette séance est issue de l'**Atelier Terrestre** organisé par **Image de Ville**.

Nous projetterons le documentaire *Les voix croisées (Xarassi Xanne)* de Bouba Touré et Raphaël Grisey (2022), dimanche 28 mai à 20h30.

DJ SETS / CONCERTS



• Concert I Claustinto •

Chanson-electro incitation à l'aimeute

jeudi 18 mai à 19h00

Sur la terrasse

Entrée libre

• DJ set I Boxe et paillettes d'Audrey et Bé •

Dans le cadre du cycle *Caméra au Poing*

Une programmation avec le collectif *La Frappe*

samedi 20 mai 21h30

Entrée libre

• Cabaret I Gaston Couté •

La chanson d'un gâs qu'a mal tourné

Avec Phil G, récitant & Étienne Brochier, accordéon diatonique

jeudi 25 mai à 19h30

Durée du spectacle : 45 min

Entrée libre

• Concert I Flo Mekouyensky •

Chansons féministes et punks

dimanche 28 mai à 18h00

Entrée libre

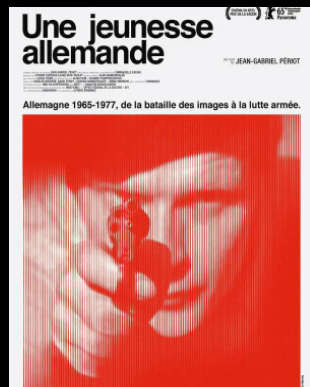
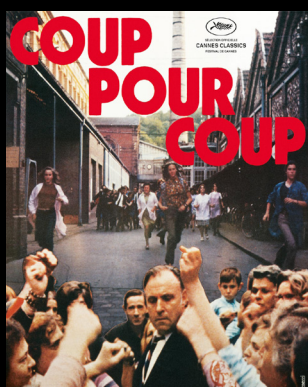
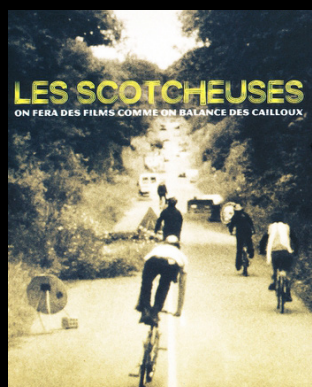
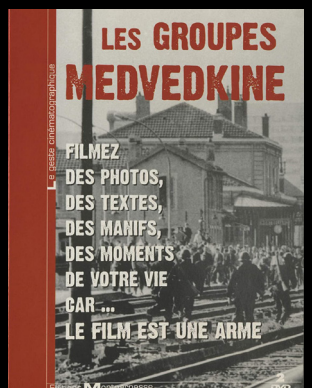
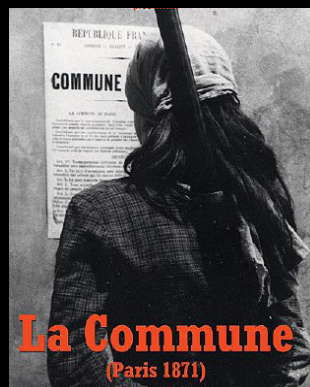
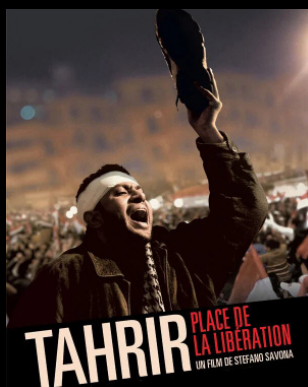
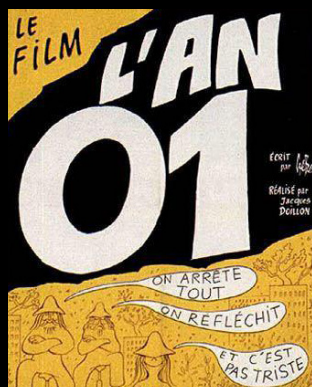
PROGRAMME DU 02 AU 14 MAI

MAR 02	INTÉGRALE EISENSTEIN
20h30 • <i>Le journal de Gloumov</i> de Sergueï M. Eisenstein 1923 Russie 5 min VOSTFR <i>La grève</i> de Sergueï M. Eisenstein 1924 Russie 1h22 VOSTFR muet pellicule 35mm	
MER 03	INTÉGRALE EISENSTEIN
20h30 • <i>Le cuirassé Potemkine</i> de Sergueï M. Eisenstein 1925 Russie 1h10 VOSTFR muet	
JEU 04	INTÉGRALE EISENSTEIN
20h30 • <i>Romance Sentimentale</i> de Sergueï M. Eisenstein 1929 Russie 20 min VOSTFR <i>Octobre</i> de Sergueï M. Eisenstein 1928 Russie 2h16 VOSTFR muet	
VEN 05	INTÉGRALE EISENSTEIN
20h30 • <i>La ligne générale</i> de Sergueï M. Eisenstein 1929 Russie 2h11 VOSTFR muet	
SAM 06	INTÉGRALE EISENSTEIN
19h00 • <i>Alexandre Nevski</i> de Sergueï M. Eisenstein 1938 Russie 1h52	
DIM 07	INTÉGRALE EISENSTEIN
17h30 • <i>Le Pré de Béjine</i> de Sergueï M. Eisenstein 1937 Russie 31 min VOSTFR <i>¡Que viva Mexico!</i> de Sergueï M. Eisenstein 1931 Russie 1h30 VOSTFR	
20h30 • <i>Ivan le terrible</i> - Partie 1 & 2 - de Sergueï M. Eisenstein 1944 Russie 3h03	
MAR 09	CLIMATIC SPECIES
Organisé par les Éditions Captures, en partenariat avec la librairie L'hydre aux mille têtes	
20h30 • <i>Climatic Species</i> de Christiane Geoffroy 2018 France 38 min En présence de la réalisatrice Précédé d'une rencontre avec Christiane Geoffroy à L'hydre aux mille têtes	
MER 10	★ JEUNE PUBLIC
14h00 • Atelier pratique : initiation au cinéma d'animation en papier découpé (stop-motion) Pour les enfants de 6 à 10 ans Prix libre	
MER 10	CINÉ-CLUB MAL VU, MAL DIT #3
20h30 • <i>Les proscrits</i> de Victor Sjöström 1918 Suède 1h30 muet [sous réserve] Une programmation proposée par Simon Gaillot et Olivier Geli	
JEU 11	DES FILMS EN COMMUN #10
18h00 • <i>Un silence</i> de Sophie-Catherine Gallet 2022 France Documentaire 28 min <i>Le temps d'une brèche</i> de Jonathan Vince 2022 France Fiction 15 min Séance en présence des réalisatrices	
JEU 11	OPEN THE MIND #7
20h30 • <i>L'île</i> de Pavel Lounguine 2008 Russie 1h52	
VEN 12	LA VUE ? A VOIR
20h30 • Programme en audiodescription, en présence de Marie Diagne, audiodescriptrice des films <i>L'enfant aveugle</i> de Johan van der Keuken 1964 Pays-Bas 22 min <i>Herman Slobbe, l'enfant aveugle</i> de Johan van der Keuken 1966 Pays-Bas 29 min	
SAM 13	LA VUE ? A VOIR
16h00 • Atelier de découverte sensible de l'audiodescription par Marie Diagne	
19h30 • Programme en audiodescription, en présence de Marie Diagne, audiodescriptrice des films <i>Beppie</i> de Johan van der Keuken 1965 Pays-Bas 38 min <i>Les vacances du cinéaste</i> de Johan van der Keuken 1974 Pays-Bas 39 min	
DIM 14	LA VUE ? A VOIR
20h30 • Programme en audiodescription <i>Pierrot le fou</i> de Jean-Luc Godard 1965 France 1h45 [sous réserve]	

PROGRAMME DU 16 AU 28 MAI

MAR 16	FESTIVAL LA CHIGNOLE
20h30 • Programme de courts métrages Séance organisée par la Chignole, festival féministe des savoirs-faire techniques	
MER 17	ACOUSMODROME
20h30 • Carte Blanche à Loup Uberto	
JEU 18	CAMÉRA AU POING
Une programmation avec le collectif La Frappe	
18h30 • Vernissage de l'exposition dans l'espace du bar	
19h00 • Concert de Claustinto sur la terrasse Chanson-electro incitation à l'aimeute	
21h00 • <i>Girlfight</i> de Karyn Kusama 2000 USA 1h50 [sous réserve]	
VEN 19	CAMÉRA AU POING
Une programmation avec le collectif La Frappe	
20h30 • <i>Burqa Boxers</i> de Alka Raghuram 2016 France, Inde 1h24	
SAM 20	CAMÉRA AU POING
Une programmation avec le collectif La Frappe	
17h00 • Rencontre avec Aya Cissoko	
19h30 • <i>Lætitia</i> de Julie Talon 2017 France 1h21	
21h30 • DJ set Boxe et paillettes d'Audrey et Bé	
DIM 21	CAMÉRA AU POING X IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES
Une programmation avec le collectif La Frappe Séance en présence des réalisatrices	
20h30 • <i>Un corps provisoire</i> de Djamila Daddi-Addoun 2012 France 10 min pellicule 35 mm	
<i>La lutte est une fin</i> de Arthur Thomas-Pawłowsky 2022 France 28 min	
<i>Dernier Round</i> de Nine Antico et Julie Conte 2017 France 15 min	
MAR 23	LIBERTAIRE ÉGALITAIRE FRATERNITAIRE
20h30 • Carte blanche à Phil G Programme de films courts (durée 1h48) [sous réserve]	
MER 24	LIBERTAIRE ÉGALITAIRE FRATERNITAIRE
20h30 • Carte blanche à Phil G <i>La soupe au canard</i> de Leo McCarey 1933 États-Unis 1h08 [sous réserve]	
JEU 25	LIBERTAIRE ÉGALITAIRE FRATERNITAIRE
19h30 • Cabaret Gaston Couté, la chanson d'un gâs qu'a mal tourné Avec Phil G, récitant & Étienne Brochier, accordéon diatonique Durée du spectacle : 45 min Entrée libre	
21h00 • Carte blanche à Phil G <i>Boudu sauvé des eaux</i> de Jean Renoir 1932 France 1h25	
VEN 26	REPLIQUA #8
20h30 • Concert filmé Diane van der meer Préventes en ligne à partir de 6€	
DIM 28	CONCERT
18h00 • Concert de Flo Mekouyensky Chansons féministes et punks Entrée libre	
DIM 28	TERRESTRE #2
20h30 • Une programmation de l'atelier Terrestre organisé par Image de Ville <i>Les voix croisées (Xarassi Xanne)</i> de Bouba Touré et Raphaël Grisey Documentaire 2022 France 2h	

SÉLECTION DVD



BAR ET CINEMA ★

Mardi, Mer, Jeudi 18h - 01h	Vendredi, Samedi 17h - 02h	Dimanche 17h - 00h
--------------------------------	-------------------------------	-----------------------

VIDÉOCLUB

Mardi, Mercredi, Jeudi 18h - 20h	Vendredi, Samedi 17h - 20h
-------------------------------------	-------------------------------



POUR SUIVRE NOTRE ACTU / NOUS CONTACTER



www.videodrome2.fr

@videodrome2

contact@videodrome2.fr



49 Cours Julien 13006 Marseille



SÉANCES À PRIX LIBRE

+6€ d'adhésion annuelle sur les séances (hors festivals)

Le prix libre, c'est donner en fonction de ses moyens, et selon ce qu'on estime être juste. Ceux qui peuvent donner plus permettent à ceux qui ont moins, de donner moins. À savoir qu'une moyenne de 7€ par personne permet de rentabiliser une séance au V2. Merci pour votre soutien !

Adhésion annuelle (6€)
+
Vidéoclub (3 DVD / 7J)
=
20€ / an



Retrouvez le programme sur www.videodrome2.fr

Image de couverture dessinée par Jean-Paul Anastase